L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 JUIN 1858.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE. E. DUPOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
Rue de Chartres No. 86, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 22 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Par H. Peychaud, Hyde & Co.—Bouliers pour fumier, ustensiles de cuisine et broderies.
Par E. Hardy & Co.—Un terrain avec les améliorations, rue de la rue Carondelet, six esclaves.

La dernière session du Congrès

Les journaux du nord s'occupent tous du Congrès qui a terminé, le 14 de ce mois, sa session annuelle, et s'est ajourné pour se réunir de nouveau en décembre prochain. Nos représentants et nos sénateurs ont rempli le capitole, pendant six mois, du bruit de leurs discours et de leurs querelles, mais on a résulté de leurs travaux parlementaires assez malheureusement assez insignifiants. Ils ont abandonné Washington plus tôt qu'ils avaient habitude de le faire, grâce à la chaleur qu'on leur attribue un traitement plus élevé de la rémunération quotidienne qui leur était allouée auparavant. De ce côté il y a progrès, car les sessions prolongées offraient beaucoup d'inconvénients et peu d'avantages. Les honorables ne se sentant pas le cœur de s'occuper d'affaires sérieuses dans les dernières semaines de la session, consacraient la plus grande partie de leur temps à de vaines discussions et, par leurs fréquents débats, maintiennent et propagaient une honteuse agitation dans le pays.

La session qui vient de se terminer a été signalée par des délibérations d'une grave importance. La question du Kansas, malgré le trouble qu'elle a causé à tout le monde, était plus sérieuse pour que le Congrès la tranchât définitivement. L'attitude prise par l'administration montrait la seule nationale, la seule juste, la seule qui concilât tous les intérêts et sauvegardât tous les droits. Nous espérons qu'elle sera rencontrée de l'opposition du Congrès et que le plan de M. Buchanan sera plus tôt adopté. Le compromis du Kansas a été adopté par celles-ci, mais il a été rejeté par les chambres et accepté par celles-ci. Le Kansas sera donc admis dans l'Union avec le droit de l'esclavage que celui du Kansas.

Une autre question qui a été menée à bon terme pendant la dernière session est celle du Utah. Lorsque M. Buchanan a eu pris en mains les rênes de l'administration, il a trouvé un district territoire au pouvoir de quelques milliers de rebelles qui en avaient chassé les fonctionnaires fédéraux et se reconnaissaient pas les lois que celles qu'ils leur avaient dictées. Les Mormons abusant de l'ignorance de l'administration générale en profitaient pour s'en affranchir des obligations qui pesaient sur les habitants d'un territoire et s'étaient jusqu'à dans un état de véritable insurrection. Le président des Etats-Unis, le Sénat et le Congrès.

Les prédécesseurs de M. Buchanan avaient montré la faiblesse de nommer Brigham Young gouverneur d'Utah; son mandat expiré, le prêtre des Saints refusa de céder, et prétendit qu'il le tenait du ciel et non du gouvernement terrestre. Il refusa même des tribunaux de reconnaître le Salt Lake City, que les fonctionnaires chassés de la ville et que les fonctionnaires nommés par le président entrèrent, sans peine de mort, dans la ville et prirent possession de leurs bureaux. Il ne se trouvait pas de jurés pour les juger. Le gouverneur Cumming, le successeur de Brigham Young, s'est montré plus sage et plus ferme que ses prédécesseurs. Il a pu, sans effusion de sang, rétablir le pouvoir fédéral dans le territoire